

# ***L'Éveil***

## ***Manifeste pour un horizon émancipateur et un nouvel ordre civilisationnel***

### *Introduction et mise en contexte*

Au-delà de la crise sanitaire du Covid-19 ou de la crise climatique, au-delà des crises financières, économiques et politiques, nous vivons une période de transition et de transformation majeure. L'enjeu est d'être en mesure de donner un sens progressiste à la transition en cours et il y a urgence d'agir.

L'objet du manifeste est double. Il pose l'hypothèse d'une nécessaire convergence des propositions, des initiatives ou des luttes nous invitant à définir un horizon émancipateur et un nouvel ordre civilisationnel. Ensuite, il affirme l'importance d'accompagner le récit émancipateur de dispositifs institutionnels à faire reposer sur le Commun et sur les principes et avancées du *Buen vivir*. En d'autres mots, il importe de penser un nouveau cadrage institutionnel à partir d'orientations culturelles fondées sur la solidarité, la démocratie, l'altérité, l'inclusion, l'écologie et un ré-enchantement éthique et esthétique combinant justice sociale et justice environnementale.

### *Un nouvel ordre civilisationnel est requis*

Au passage du 18 au 19<sup>e</sup> siècle, une importante transition civilisationnelle s'est opérée, laquelle était fondée sur un basculement à la fois créateur de formes institutionnelles et organisationnelles modernes et destructeur des grands ordres sociétaux établis depuis la fin du féodalisme. Une nouvelle ère prend alors corps, la modernité.

Tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, ce nouvel ordre, dans son déploiement, devient de plus en plus performant et se généralise au point de transformer radicalement les modalités du vivre ensemble de l'ensemble des populations de la planète. Pour conséquence, ce siècle rend compte d'une accélération du processus d'intégration des populations de la planète au modèle civilisationnel moderne. S'il y a eu intégration, elle fut réalisée dans la dualisation où la production de grande richesse a engendré d'importantes inégalités d'un côté, et, de l'autre, des dérèglements majeurs à l'échelle des écosystèmes de la Terre.

L'impact du modèle civilisationnel moderne se présente aujourd'hui sous les traits d'une crise mondiale, laquelle cumule un ensemble de caractéristiques.

- ◇ Elle est sociale en raison de la croissance constante des inégalités dans les États et entre États riches et pauvres.
- ◇ Elle est institutionnelle du fait que les institutions du 20<sup>e</sup> siècle peinent à remplir les fonctions pour lesquelles elles ont été créées.

---

<sup>1</sup> Les auteurs remercient Vincent van Schendel pour ses commentaires sur une première version de ce texte.

- ◇ Elle est politique en raison de la multiplication des conflits et des tensions sociales.
  - S'il n'y a pas plus de grandes guerres, hormis celle que nous livrons actuellement contre le coronavirus, il y a une multiplication des scènes de tensions et de conflits entre humains.
  - S'il y a mixité sociale et migrations, il y a aussi recomposition des racismes et des modalités discriminantes entre groupes ethniques et entre communautés.
- ◇ Elle est économique en raison de l'incessante réorganisation des mécanismes générateurs de capital afin de contrer les tendances à la baisse des taux de profit.
- ◇ Elle est enfin écologique en raison de l'étiollement de la diversité écologique, de la détérioration des écosystèmes et des dérèglements climatiques.

Face à cette crise globale, des réponses s'organisent. Leur diversité révèle trois options.

- Une première mise sur la multiplication des changements technologiques pour contrer l'obsolescence du régime capitaliste de production et d'accumulation de la richesse économique.
- Une deuxième propose une transition à la fois sociale et écologique de la configuration développementale propre à la modernité. Cette option de présente sous deux dimensions : une faible (transition énergétique...) et l'autre forte (transition socio-écologique).
- Une troisième est promotrice d'une *profonde transformation* impliquant un re-fondement de la matrice civilisationnelle au nom d'une écologie profonde.

*La première option* compte sur l'innovation technologique pour maintenir une forte croissance économique tout en induisant de faibles coûts sociaux et environnementaux. Il s'agit moins de ralentir la course au développement que d'infléchir les externalités négatives qu'elle génère.

*La deuxième option* regroupe une diversité de propositions<sup>2</sup>, à la fois pragmatiques et théoriques, à la fois convergentes et divergentes. Elles présentent des solutions combinant innovations technologiques et sociales en plaçant l'emphase sur les usages de l'innovation technologique. Innovations technologiques et innovations sociales s'y combinent pour promouvoir :

- une forme faible de transition engendrant une résilience du développement libéral : à l'image de la proposition avancée par les promoteurs du Pacte Wallon, lequel est fondé sur une prise en main de l'économie par les citoyens et citoyennes<sup>3</sup> ;

---

<sup>2</sup> Du convivialisme à la décroissance, d'une myriade de « Pactes », dont le Pacte pour la transition, l'objectif d'une transition juste, la proposition des villes et villages en transition, le Collège des transitions sociétales, le Regroupement Des Universitaires (Uni. Laval), au Front commun pour la transition énergétique (ZéN), À nous l'économie, la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme, le Dialogue mondial pour le changement systémique auquel est affilié La Grande Transition, le nombre de propositions et de groupes de travail ne cesse de croître et de prendre de l'ampleur

<sup>3</sup> Voir : <http://blogs.ulg.ac.be/edouard-delruelle/wp-content/uploads/sites/2/2019/06/Un-pacte-pour-la-Wallonie.pdf>

- une forme forte, pour une transition socio-écologisée de vivre ensemble : à l'image des mille et une expériences utopiques actuelles<sup>4</sup> dont les racines remontent au début du 19<sup>e</sup> siècle où le rapport au développement est ralenti (*slow development* : à l'image du *slow food*, des villes lentes...).

*La troisième option*, encore en germe, propose ni plus ni moins qu'un nouveau monde à construire. Elle appelle à formaliser et à théoriser autrement les transformations à impulser. Elle repose sur de grands mots d'ordre, principalement proposés par des intellectuels ou des utopistes invitant l'Humanité à réaliser une coupure radicale – un basculement axial selon Michel Beaud – quant à la façon de penser et de concrétiser le vivre ensemble. La forme la plus achevée de cette posture est représentée par le courant de l'écologie profonde. L'innovation unifiée, sous toutes ses formes – sociale, technologique, juridique, culturelle... – prend la forme d'un évolutionnisme écosystémique de niches où l'évolution de l'espèce humaine s'encastre harmonieusement à l'évolutionnisme affectant les autres espèces et les écosystèmes naturels.

Face aux postures sous-entendues par ces options, la pandémie du coronavirus actuelle démontre la capacité de l'État<sup>5</sup> d'agir unilatéralement au nom du bien commun, et ce, en toute légitimité et pertinence. La réponse à la pandémie atteste parfaitement bien la possibilité d'une mobilisation intra et inter étatique à l'échelle internationale.

Quel apprentissage tirer de l'actuelle pandémie, sinon qu'il est tout aussi envisageable de voir un autre acteur collectif que l'État être tout aussi en mesure d'assumer le leadership de réseaux requis pour avancer vers un mode alternatif de vivre ensemble.

En réponse au coronavirus, la capacité d'action et de mobilisation des États a révélé la présence de quatre conditions essentielles à rencontrer.

- La première condition relève de la nécessité de présenter un *horizon émancipateur* sous la forme d'un *grand récit enchanteur*.
- La deuxième tient au besoin de fédérer largement à l'aide de cet horizon et grand récit à même un *consensus large* à établir pour un *pacte social* à générer sous l'impulsion d'un *leadership de réseaux qui soit partagé et rassembleur*.

---

<sup>4</sup> « Ce mouvement est de plus en plus polymorphe et changeant. Les squats, les centres sociaux ou culturels autogérés (les *okupaciones*), les communautés punks, les écoles modernes ou autogérées, les athénées, les coopératives et les usines récupérées plus ou moins autogérées, les terres occupées collectivement, les territoires libérés (le Chiapas néo-zapatiste, la récente *Commune* d'Oaxaca), les éco-villages... touchent toute l'Amérique latine et redonnent au rêve alternatif et communautaire une immense dimension et une extraordinaire vitalité. » (Antony, 2016, section 91 / <https://journals.openedition.org/chrhc/5480>).

<sup>5</sup> « La crise que nous vivons a fait tomber l'illusion de l'impuissance des gouvernements occidentaux. Quand l'heure est jugée suffisamment grave, on constate que la capacité d'action des États est pratiquement illimitée. Construction d'hôpitaux et conversion de bâtiments en temps records. Création instantanée de garderies publiques. Hausse du financement de la recherche. Suspension des conventions collectives et réaffectation de personnel. Fermeture des frontières. Assouplissements réglementaires. Déploiement de forces de sécurité. Mise en place d'un revenu garanti. Adoption de plans de sauvetage économique illimités. Etc. » (<https://lactualite.com/lactualite-affaires/nos-illusions-perdues-et-nos-espoirs-nouveaux-dun-monde-meilleur/>).

- La troisième condition tient à l'impératif de démontrer *l'efficacité, l'efficacité et la pertinence des propositions émancipatrices* à avancer en réponse à la crise socio-environnementale, consistant à démontrer la faisabilité de sociétés solidaires, alternatives et écologiques.
- La quatrième révèle les limites des formes institutionnelles existantes, tant celles relevant du secteur public que celles associées aux grandes organisations de la société civile. Elle relève l'importance de les rendre plus flexibles, mobiles, souples, adaptatives et transformatives.

**Dès lors, pour assurer une transition vers un nouveau paradigme civilisationnel, sept grands défis sont à relever**

- **Premièrement, s'entendre sur un *Horizon* et un *Grand Récit Enchanteur***  
Il s'agit de rendre accessible à la majorité un grand récit enchanteur qui soit émancipateur des contradictions à la source de la crise globale et porteur d'espoir. La construction de ce récit doit elle-même s'ancrer dans les multiples expériences en cours, celles-ci devant montrer leur potentiel de généralisation et les conditions pour ce faire. Il importe aussi de résister à la tentation de renouer avec un néo-modernisme est grande, mais elle s'avère insuffisante.
- **Deuxièmement, faire *Bloc Social* à partir d'une *Coalition Offensive Inclusive***  
Au-delà de nos différences et en accord avec nos ressemblances, se reconnaître une filiation et une destinée communes est essentiel à l'agglutination des forces rassemblées par l'adversité et unies par le désir de vaincre le fatalisme. Sur ce point, la tentation de proposer des voies éparpillées et concurrentes de sortie de crise est tentante mais elle s'avère aussi contre-productive. La voie de l'éparpillement demande à être dépassée. De nouvelles alliances sont possibles et nécessaires, amenant chacun à élargir ses actions et perspectives. Les alliances sont préalables à une coalition formelle et à la formation d'un bloc social.
- **Troisièmement, opter pour une *Pédagogie Mixte* partagée entre un processus de validation de l'horizon et du grand récit et une démarche de mobilisation pour une coalition offensive inclusive**  
Utiliser une approche pédagogique mobilisant les différentes voies d'expression de la démocratie – de représentative à directe en passant par la démocratie délibérative et directe pour :
  - développer une proposition qui fasse consensus au niveau de l'Horizon et du Grand Récit ; et,
  - construire le « public concerné et engagé en matière la transition sociale et écologique<sup>o</sup> » pour générer « *Une Voie parmi les Voix* » fédérant ou coalisant des mouvements sociaux, des organisations de la société civile, des mouvances autonomes, des groupes formels et informels de travail, des représentant.e.s agissant au cœur de petites, moyennes et grandes organisations ou institutions...

- **Quatrièmement, promouvoir *l'innovation subversive***  
Il s'agit de renouer avec le patrimoine culturel progressiste mondial – passé, présent et futur, afin de revisiter le cimetière de l'histoire pour faire renaître des innovations qui furent mises de côté en raison de leur potentialité émancipatrice. Il s'agit aussi d'ouvrir la voie à la créativité au profit d'un grand repositionnement des fondements du bien vivre ensemble à présenter sous la forme de grandes orientations culturelles.
- **Cinquièmement, assurer une *gestion efficace de la transition***  
Pour surmonter les contradictions de fond, inhérentes au modèle civilisationnel en place, une gestion efficace, efficiente et pertinente du processus de rupture à l'ordre moderne est requise. Il s'agit de bien identifier les scènes d'action territorialisées essentielles au plein déploiement des initiatives propices à la sédimentation du nouvel ordre civilisationnel de l'*Éveil* à instaurer.
- **Sixièmement, susciter *intérêt et adhésion* afin que la proposition de montée en rupture et en repositionnement parle à chacun et chacune, qu'ils et elles y trouvent leur compte en fonction de ce qu'ils et elles sont et font**  
Au cœur de la démarche, il s'agit de trouver des réponses adéquates aux grands maux civilisationnels de l'heure et de le faire de façon à ce que les populations et général ou en particulier y trouvent leur place et leur compte.
- **Septièmement, diffuser, mettre en relation les expérimentations et assurer une montée en cohérence** : énergie, alimentation, mobilité, aménagement, santé, etc. permettant de démontrer que d'autres façons de faire sont possibles doivent être promues. Il s'agit d'ouvrir la voie vers un nouveau monde qui ne peut être que la somme de multiples petites expériences sympathiques. Il y a un enjeu de construction de la cohérence et de va et vient entre la vision et l'expérience.

## EXPORONS CES DÉFIS

### I) « *L'Éveil* » : proposition de grand récit pour un horizon civilisationnel durable

#### Contexte

*Nous entrons dans une phase de bifurcation (donc d'incertitude), où soit le capitalisme financier, pour se maintenir coûte que coûte, va mettre en place des modèles politiques de plus en plus autoritaires, sécuritaires, de moins en moins démocratiques (la recomposition du paysage politique à la droite de la droite, est une forme de réponse à cette demande) ; soit un nouveau pacte social, impulsé par des acteurs progressistes de la société civile, voit le jour. Il apparaît clairement que la transition est en cours et qu'il y a urgence à lui donner le sens désiré avec ses formes institutionnelles et son récit. Il faut donc avoir la lucidité de reconnaître qu'une lutte est déjà en cours sur la direction à donner aux processus transitionnels en place<sup>6</sup>.*

#### Objectif

L'objectif final de l'*Éveil* est de générer un esprit civilisationnel promoteur de conditions subjectives matérielles pour un bien vivre ensemble qui soit inclusif, solidaire, altier, écologique et ré-enchanté au plan éthique et esthétique.

#### Dimensions / Valeurs / Principes guides

##### Pistes pour un nouveau cadrage civilisationnel

- a) Un nouveau pacte social est requis afin de renouer avec une *existence matérielle du vivre ensemble non plus fondée sur la propriété et la séparation mais sur la cohésion, le commun, bref nous devons résister à la privatisation des avoirs. En complément, il importe de ne pas perdre la dimension symbolique de l'existence, représentée par une existence dans la multitude de l'être. Il importe de continuer de produire de la singularité, de la différence, bref de résister à une trop grande emprise des communautés sur les individus... La postmodernité n'est donc pas simplement la fin des grands récits. Elle est le moment où, nous modernes, sommes confrontés au devoir de lever nos contradictions, c'est-à-dire de faire face à nos devoirs et responsabilités d'exister individuellement dans le communal<sup>7</sup>.*
- b) Un pacte environnemental est requis, à l'image de l'Article 2 du Pacte global pour l'environnement des Nations Unies, afin que *tout État ou institution internationale, toute personne physique ou morale, publique ou privée, a[it] le devoir de prendre soin de l'environnement. A cette fin, chacun contribue à son niveau à la conservation, à la protection et au rétablissement de l'intégrité de l'écosystème de la Terre<sup>8</sup>.*
- c) Exemples de valeurs et déclinaison de principes clés pour une civilisation de l'*Éveil* à inscrire dans le *Codex du Commun*.

- o Solidarisme entre les humains                    {valeur sociative}

<sup>6</sup> <http://blogs.ulg.ac.be/edouard-delruelle/la-modernite-comme-fin-et-comme-aporie/>.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> <https://globalpactenvironment.org/uploads/FR.pdf>.

- Démocratisme plein et entier [principe de gouvernementalité]
- Altérisme et altruisme {VALEURS SOCIATIVES}
- Écologisme entre espèces,  
dont l'espèce humaine [principe de subsistantivité]
- Esthétisme juridique du *Commun* [principe de gouvernamentalité]
- Éthisme du beau, de l'harmonieux  
et du *Buen vivir* [principes et VALEURS du substantivisme]

## II) Faire bloc social autour d'une posture matérialiste renouvelée qui serve de support à une coalition offensive pour une transition sociale et écologique

Face aux grands maux sociétaux que représentent l'expansion des inégalités sociales et la dégradation des écosystèmes naturels de la planète, un espoir porté par les jeunes générations gagne en résonance et claironne non seulement qu'il y a urgence d'agir mais qu'il est toujours possible de sortir de cette crise globale.

Toutefois, ni cette menace, ni cet espoir n'ont provoqué une réponse appropriée de la part des chef.fe.s d'État. Tout au plus, des accords ont été conclus, comme celui de la COP 21 à Paris<sup>9</sup>, ou encore, des plans de match sont proposés à l'image des Objectifs de développement durable<sup>10</sup> (ODD). Il s'agit de mesures de mitigation qui n'ont rien à voir avec le basculement requis pour répondre adéquatement aux contradictions mises en scène par l'ordre civilisationnel moderne. De plus, force est de constater que le basculement axial requis transitera très difficilement par le secteur des affaires et ses tentatives de responsabilisation du capital ou d'entrée en circularité des activités économiques. Enfin, l'appel à une grande transition s'exprime largement dans des appels au loup scandés et non entendus sous le couvert de mises en garde diffusées par des médias éclairés ou exprimées par des intellectuels clairvoyants.

Concrètement parlant, le basculement porteur d'une capacité de transformation du cadre civilisationnel prend, selon nous, racine dans les conditions objectives et matérielles de développement de l'histoire humaine.

Cette histoire témoigne d'expériences à portée subversive qui naissent, disparaissent et renaissent constamment de leurs cendres. Certaines expériences ont trouvé la voie de l'institutionnalisation, sous une variété de formes associatives ou de nouveaux modes de socialité. D'autres ont fait état d'un potentiel réel d'érosion des bases matérielles de leur société. Ces façons et formes « du penser et du faire autrement » ont pris place et le font encore à partir de l'échelle locale, à même des organismes, à partir de processus et dynamiques... qui font l'expérience de rapports différenciés à l'économie, au politique et à la culture.

<sup>9</sup> « L'Accord de Paris traite de l'atténuation – c'est-à-dire des efforts de baisse des émissions de gaz à effet de serre – et de l'adaptation des sociétés aux dérèglements climatiques déjà existants. Ces efforts devront prendre en compte les besoins et capacités de chaque pays » (<https://www.undp.org/content/undp/fr/home/presscenter/events/2015/december/COP21-paris-climate-conference.html>).

<sup>10</sup> <https://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals/background.html>.

*La transition... n'est possible que par la destruction de la base matérielle héritée... et par son remplacement par une autre... [Un nouveau] mode de production prend sa forme achevée... lorsqu'il dispose d'une base matérielle [qui lui est] propre<sup>11</sup>.*

C'est donc dire que l'histoire est transitionnelle au quotidien et dans la durée.

- Elle est meublée de modifications graduelles et de petits sauts.
- Elle est peuplée d'initiatives et d'idéations en rupture, lesquelles réussissent parfois à modifier les comportements, les habitudes et les modes de pensée.

Les révolutions, tranquilles ou non, comme mécanisme disruptif d'ajustement ou de repositionnement, jouent certes un rôle important dans tout processus transitionnel.

- Elles représentent des moments catalyseurs et accélérateurs.
- Elles mettent en tension des représentations de l'avenir partagées entre dépassement, repli sur soi (contre-révolution) ou travestissement.

### Godelier : représentation de la mécanique transitoire issue de l'analyse de Marx du passage du féodalisme au capitalisme

Combinaisons entre forme sociale et mode matériel de production (rapports de production) (base productive)		Moments dans l'évolution du système			
FORME SOCIALE NOUVELLE ADÉQUATE au développement d'une BASE MATÉRIELLE ANCIENNE	→	Période de naissance et d'essor du nouveau mode social de production et de déclin de l'ancien.			
BASE MATÉRIELLE NOUVELLE ADÉQUATE au développement de la FORME SOCIALE NOUVELLE	→	Période de maturation, d'épanouissement et de domination du nouveau mode de production.			
FORME SOCIALE ANCIENNE INADÉQUATE au développement de la BASE MATÉRIELLE NOUVELLE	→	Période de déclin, de dissolution de ce mode de production et d'apparition de nouvelles formes sociales de production			
États du système économique		MOUVEMENT			
dialectique des rapports, des forces → mouvement					
FORMES SOCIALES	Embryonnaires développements sporadiques	En essor développement permanent	Épanouies développement général	En déclin dissolution	En ruines vestiges

Certes, toute volonté subversive proposant des changements mineurs ou majeurs est souvent diffuse au départ. Cette volonté, même si elle résonne de sens pour d'autres, elle est rarement unifiée et convergente. Cette volonté ou ce drive sont généralement confrontés aux réactions conservatrices et protectrices des intérêts des aristocraties ou des élites en charge ou en contrôle des institutions en charge des modalités de régulation des ordres institutionnels. Cette position de domination leur permet de filtrer les avantages et les désavantages que ces volontés de changement présentent positivement négativement pour elles.

Dès lors, à un renouvellement des bases matérielles correspond généralement un renouvellement des élites ou des aristocraties, ou, du moins, au renouvellement des blocs

<sup>11</sup> Maurice Godelier (1990, p. 63).

<sup>12</sup> Ibid., p. 72.



sociaux en capacité d'exercer ou non un pouvoir d'orientation sur l'avenir des sociétés. Depuis plus de deux cents ans, ce travail de recomposition des élites et de reconfiguration des modalités développementales a donné lieu à de propositions alternatives de déploiement du « Projet Moderne Libéral ».

Parmi ces expériences, certaines ont exercé une influence réelle et ont permis une mise à niveau dudit projet libéral moderne. Elles ont participé à son évolution, permettant le passage d'une première à une deuxième et troisième modernité. Elles n'ont toutefois donné lieu ni à un nouveau récit, ni à un nouvel horizon, ni à un nouveau bloc social, ni à un réagencement des grands champs institutionnels sociétaux. La transition, effective fut-elle, a essentiellement pris la voie de la résilience et du renforcement des assises, entre autres capitalistiques, de l'ordre civilisationnel moderne.

L'analyse des grandes transitions historiques qui ont caractérisent les cycles de vie des civilisations passées témoigne des défis qu'elles ont relevé avec succès et des insuccès qu'elles ont connu. En aucun cas, elles ne furent confrontées à une situation aussi complexe que le présente la conjoncture actuelle où l'ensemble des populations de la planète est menacé au même moment par une mise en garde tangible, visible et adventive comme l'incarne, en mode réduit, la pandémie du coronavirus, et en mode élargi, la montée des inégalités sociales, les dérèglements climatiques et la détérioration en cours des écosystèmes naturels de la planète.

Face à l'urgence sous-jacente à la présente conjoncture, le processus transitionnel à vitesse lente décrit par Maurice Godelier pour caractériser la transition du féodalisme au capitalisme est définitivement inadéquate. Au contraire, il importe de pouvoir répondre avec célérité, efficacité et pertinence. Pour y parvenir, comme l'ont montré les moments clés que représentent les périodes révolutionnaires, former fédération ou se coaliser autour d'un leadership de réseaux est essentiel pour arriver à tracer les consensus requis à la venue de nouveaux sentiers institutionnels, pour induire le saut qualitatif requis. Le défi est de pouvoir gérer en mode accéléré la mécanique transitionnelle requise pour dépasser l'Esprit de la modernité.

### **III) Opter pour une pédagogie mixte de validation et de mobilisation**

Instaurer un nouvel ordre civilisationnel requiert un *Nouvel Esprit du Temps*, tel celui qui émergea au fil de siècles pour donner le cadrage culturel qu'incarnent les Temps Modernes et sa période charnière que fut le siècle des Lumières. Passer de l'esprit moderne à un « esprit autre » ne se décrète pas et demande à être construit dans ou à l'interstice d'ordres sociétaux.

Généralement, ce genre de construction advient sur le long terme à travers des processus et des dynamiques en compétitions et hétérogènes. La crise globale actuelle exige une réponse rapide et donc une accélération des processus et des dynamiques pouvant conduire à la définition d'un nouveau sentier culturel de dépendance. Toutefois cette rapidité exige une grande vigilance afin d'accélérer les transformations sans donner prise à des dérives?

Pour agir dans la prudence et la célérité, la démarche proposée prend appui sur deux constats.

- Les bases et les propositions pour construire ce nouvel esprit sont existantes, mais elles sont éparpillées, tel un archipel dont les composantes sont saisies d'un mouvement centripète qui limite grandement leur possibilité de convergence.
- Un leadership de réseau fort et partagé peut permettre d'inverser la logique centripète en action afin de générer un mouvement centrifuge entre les alternatives proposées, lequel mouvement s'exprimerait dans une voie qui tiendrait compte d'une pluralité et diversité de voix. Le défi, alors, est certes de faire convergence sans javelliser ni aseptiser les identités mobilisées.

La proposition de renouvellement des bases matérielles objectives du vivre ensemble reposerait sur deux scènes d'actions inter-reliées (praxéologie) : une première cognitive et une deuxième pragmatique, dont l'intrication nous permettrait de situer *l'horizon* et de développer *le récit* :

- ◇ matière grise : éthique et esthétique du nouvel esprit; et,
- ◇ pragmatiques : un contenu réel, mobilisant et concret à visée insertive et à portée intégrative.

Il s'agirait d'initier une démarche de mobilisation (*Voice, Exit, Loyalty*) pensée à partir d'un très petit groupe de personnes issues de quelques organisations afin de générer des « cellules d'amorce » et d'en élargir la portée en fédérant ou affiliant :

- des réseaux :
  - de réseaux...
  - de mouvements sociaux : Étudiants, Syndicats, Jeunes, Femmes, Environnement...
  - d'organisations et d'institutions...
- des personnes : à partir d'assemblées de cuisine (premier niveau de cercles) permettant une structuration fédérée ou affiliée par niveaux territoriaux, à l'aide d'une pédagogie participative et inclusive qui permettrait de lier des cellules en les affiliant les unes aux autres, allant du local au national à l'international, à une reconnaissance du principe d'horizontalité.

Le tout favorisant le développement « d'états généraux » à établir aux échelles territoriales appropriées (Quartier / Communes / Ville / Québec / Canada / Continent...)

Une telle approche stratégique, reposant tant sur l'intéressement de petits et grands réseaux, que sur une mobilisation élargie de la population en vue de la réalisation d'États-généraux permettrait :

- de générer un consensus élargi sur le grand récit;
- d'expérimenter/tester des pratiques;
- de penser le cadrage méta institutionnel requis pour loger le grand récit et accueillir les pratiques; et,
- de mobiliser de plus en plus largement pour, écologiquement parlant, constituer une *Commune Humanité*.

Concrètement, la pédagogie de mobilisation et d'intéressement exige un fond sur lequel s'appuyer, lequel constitue *une amorce* au sens où il importe de générer :

- un récit martyr de départ;
- une cartographie initiale de pratiques à valider ou à innover;
- les prolégomènes d'une matrice institutionnelle à mettre en action :
  - un ordre juridique du commun ;
  - une logique financière du commun ;
  - une approche renouvelée pour constituer des organisations encadrées par des modalités de régulation socio-écologiques;
- une méthode pédagogique inclusive et démocratique visant la construction d'une nouvelle scène d'action politique.

#### **IV) Innover positivement et subversivement : innover oui, sous quelle forme, à quelle fin, pour quel sens?**

L'innovation à portée incrémentale (ce qui ajoute à de l'existant) génère une forme mineure de changement alors que l'innovation radicale engendre une rupture majeure impliquant l'adoption de nouvelles avenues technologiques : qu'elles soient de nature sociale (organisation du travail, nouveau marché), biologique (commensualisme) ou matérielle (ajout de matière ou nouvelle organisation de la matière).

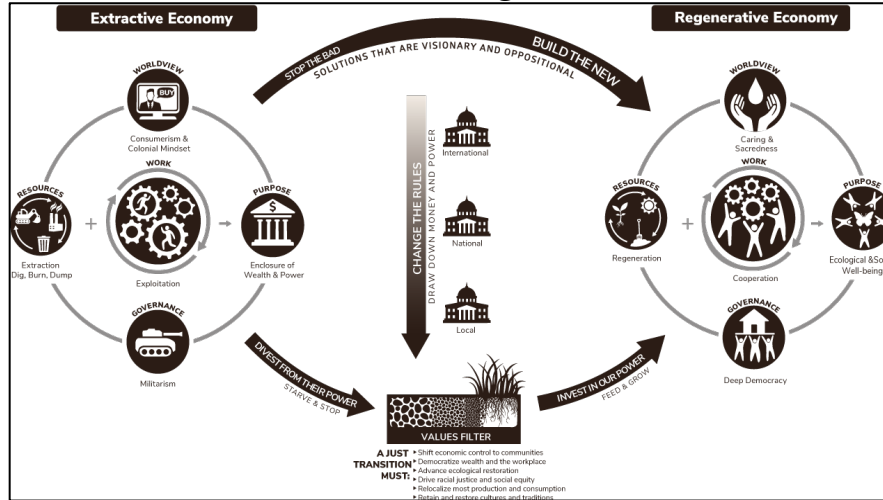
N'oublions pas que toute innovation, qu'elle soit incrémentale ou radicale, peut avoir une incidence positive ou négative sur les empreintes sociale ou environnementale que nous générons individuellement et collectivement. En d'autres mots, pour nous assurer que les principes guides d'un ordre civilisationnel puisse réellement innover en vue de réduire notre empreinte sociale et écologique, au moins deux conditions sont requises.

- La présence de filtres respectueux des principes et des valeurs promues par l'Horizon et le Grand Récit.
- Une approche holistique, où les innovations mises en scène et les changements projetés sont à évaluer au regard de leur encastrement dans l'ensemble des registres institutionnels propres au nouvel ordre civilisationnel à implanter.

C'est à ces conditions que *l'innovation à portée positive et à logique institutionnellement encadrée* sera en mesure de pleinement faciliter la transition d'un modèle économique à un autre.

Comme en atteste la proposition de l'*Alliance pour une justice climatique*, des filtres culturels sont requis pour assurer une émancipation d'un modèle civilisationnel dominant que l'on veut quitter (l'économie extractiviste, par exemple) et permettre l'émergence d'un nouveau modèle (qui serait fondé, par exemple, sur une économie régénérative).

## Vers une civilisation de l'Éveil : passer d'une économie extractive à une économie régénérative<sup>13</sup>



*Extractive economies tend to treat most local, regional and even national economies as places from which wealth – resources, money, labor, etc. – can be extracted. Extractive activities are common because they help build strength and power by concentrating resources. In turn, size, strength and power helps make organizations more risk-absorbing, that is, it improves improve the organization's ability to withstand crises and absorb shocks.*

*Consequently, extractive theories tend to assume that vitality rises from the accumulation of wealth and power. Yet, such accumulation may increase vitality in the short term, if such economies extract too much and nourish their regenerative capacities too little, they will produce only the illusion of vitality, a shimmering bubble of elite wealth that masks an ever more fragile real economy. This danger is particularly acute because overly concentrated wealth tends to corrupt institutional behavior, pushing activity more towards elite service and away from the institutions authentic role in service to society. In today's case, everything from governments and media to medicine and academia are being pressured to put the interests of the rich and powerful instead over pressing public needs. Over time, extraction and corruption naturally lead to an ever-more fragile real economy.*

*Regenerative economies pump money, information, energy and resources back into developing internal capacities and capital, particularly the human kind, so as to maintain its vitality and learning long-term. Regenerative economies are common, especially at the small-scale, because they improve group innovation, productivity and learning. Instead of trying to absorb risks afterwards, regenerative institutions are solution-seeking (risk-mitigating): they try to eliminate or mitigate risks before they happen, as for example, trying to switch to renewable energy before the reserve of fossil fuels becomes critical.*

*Regenerative theories tend to assume vitality comes from nourishing human networks and their capacity to identify risks, develop solutions, and marshal resources to implement those solutions. While this self-nourishing, solution-seeking approach tends to make economies more vibrant, adaptive, and systemically healthy, its dependence on human-scale relationships and its inability to maintain unity across scales makes it susceptible to shocks and power intrusions.*

<http://capitalinstitute.org/wp-content/uploads/2015/05/000-Regenerative-Devel-Final-Goerner-Sept-1-2015.pdf>

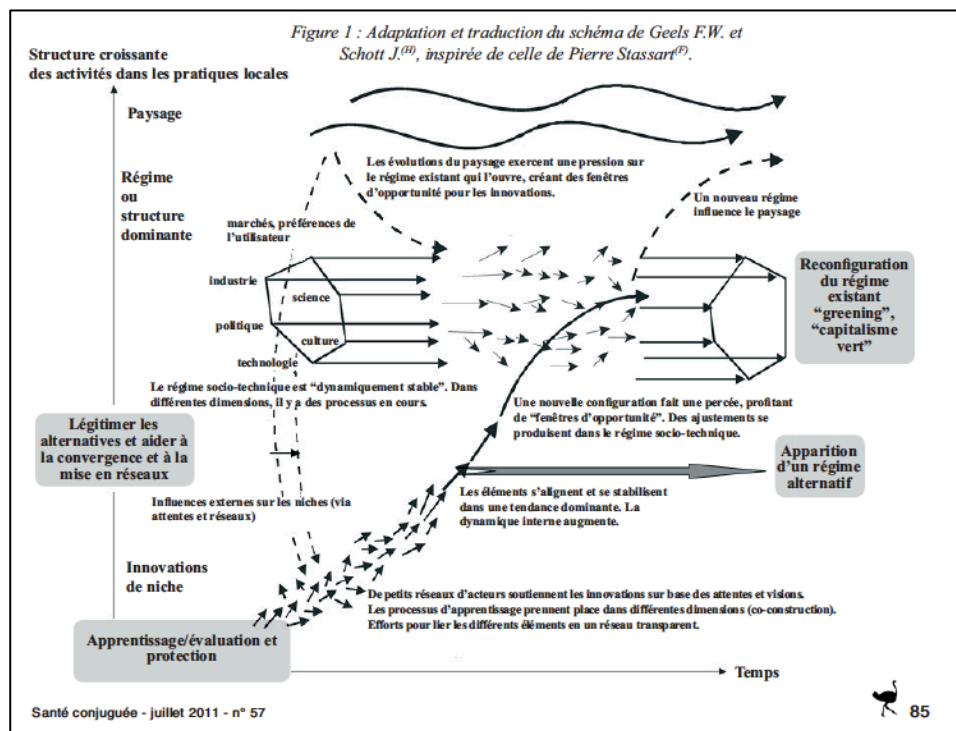
<sup>13</sup> <https://climatejusticealliance.org/>.

## V) Gérer la transition

Pour marquer l'entrée dans l'ordre civilisationnel de l'Éveil, les acteurs promoteurs d'un nouvel ordre sociétal ont grand avantage à se coaliser pour constituer un bloc social autour d'une stratégie ambidextre de montée en transition.

- D'un côté, il s'agira de soutenir les formes mitigées de développement promues par les propositions de transition énergétique, d'économie verte ou d'économie circulaire.
- D'un autre côté, il s'agira, simultanément, de structurer un cadre sociétal institutionnalisé promoteur d'une transition sociale et écologique qui se définirait en déconnexion des grands principes moteurs de l'ordre ancien incarné dans le grand rêve modernisateur des Lumières.

Il apparaît clairement qu'une saine gestion de la transition visant à instaurer un nouveau paysage civilisationnel demandera de travailler à partir de celui existant afin d'édifier une scène parallèle à la première sans en être complètement être déconnecté.



Ceci exige d'innover le monde vécu au quotidien, via des initiatives individuelles et collectives concrètes de vie au sein de milieux recomposés à partir du local, et d'innover les modalités systémiques en support aux nouveaux processus d'institutionnalisation requis pour bien encadrer les avancées. À titre indicatif : un nouvel ordre juridique, fondé sur le

<sup>14</sup> [La théorie de la transition, comme éclairage pour les alternatives - cahier Sc n°57 - La face cachée du changement – juillet 2011.](#)

Commun ; un nouvel ordre financier, fondé sur le non spéculatif ; un nouveau rapport au politique fondé à la fois sur du filiatif et du contractuel.

Quelques pistes sont à notre portée pour repenser tant le monde vécu qu'une nouvelle systématicité.

*Première piste*

Définir les grandes orientations culturelles et les principes guides à enchâsser dans un nouveau contrat social : le *Codex du Commun*.

*Deuxième piste*

Œuvrer à la déconnexion des initiatives progressistes de l'ordre juridique moderne tout en assurant une convertibilité passerelle. Il s'agit donc, à titre indicatif, de maintenir actif l'acte d'incorporation d'une organisation au système juridique dominant, mais en lui conférant une seconde nature, plus centrale, autour d'une identité et d'une consistance relevant d'un autre ordre juridique, celui du Commun.

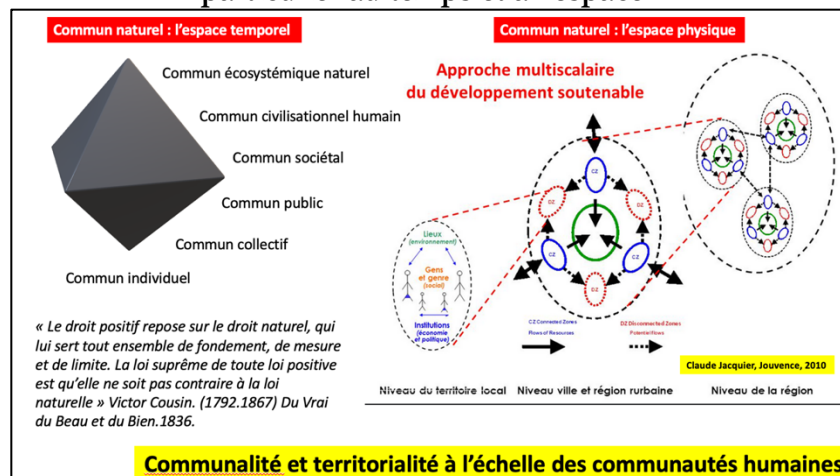
*Troisième piste*

Repenser l'ordre financier. Cette voie de travail repose sur le développement d'un processus social de financiarisation – autour de systèmes locaux d'échange, de monnaies fondantes... – qui donneront au processus de création de richesse un environnement non spéculatif de création de richesses collectives.

*Quatrième piste*

La quatrième piste renoue avec le principe d'une gouvernance territoriale de base où contrat et filiation sont utilisés en fonction de leur pertinence eu égard à la nouvelle épistémè. Le local est la clé d'une inversion à réaliser où il s'agit de replacer la mondialisation sur ses pieds et de la repenser à diverses échelles : du local au global, dans un processus somme tout itératif.

**Toute matrice civilisationnelle propose un rapport particulier au temps et à l'espace<sup>15</sup>**



<sup>15</sup> Figure extraite d'une présentation réalisée par Claude Jacquier à un séminaire sur le développement territorial à Jouvence 2n 2010.

## VI) Susciter intérêt et adhésion

Sur un horizon temporel d'un peu plus de deux millions d'années, les premiers hominidés sont passés d'un mode de vie sédentaire à des modes de vie centrés sur un archipel de formes urbaines (du village aux mégapoles). Cet horizon s'est traduit par une plus grande longévité, un faible niveau de natalité, des développements technologiques très importants, tant au niveau de technologies sociales que matérielles et une capacité de voyager dans l'espace interstellaire. L'Humanité produisait et consommait alors l'essentiel requis pour la subsistance des humains, à l'image des autres mammifères.

En deux millions d'années, les « élites » de l'Humanité ont déployé leurs talents dans des configurations développementales de plus en plus sophistiquées et intégratrices. Nous sommes passés de bandes nomades coexistant de façon autonome et indépendantes les unes des autres à une diversité d'États-nation intégrés au sein de réseaux politiques, économiques et culturels.

Le 21<sup>e</sup> siècle représente l'aboutissement de ce processus. Il incarne, dans le mal-être de la majorité des humaines, un « idéal de bien-être » vécu par une minorité au profit d'un rêve qui donne l'impression d'une éternelle perfectibilité à atteindre.

Voilà notre réalité, telle est notre proposition pour un *Buen vivir* du *Commun*. Tel est le rêve moderne recomposé. C'est à ce rêve et à cette proposition concrète que la *Transition sociale et écologique* est confrontée. Elle doit être capable de déconstruire l'ancien tout en permettant le déploiement d'un nouvel « idéal de vie ».

Les grandes transitions civilisationnelles antérieures ont été longues et ont été effectuées à même une diversité de processus et dynamiques. Ces procès et dynamismes – dans la coopération et la lutte – ont favorisé le bourgeonnement des configurations antérieures du vivre ensemble. Notre défi est totalement différent. Il nous faut agir, penser, tester, progresser rapidement dans la conception et l'expérimentation d'un tout Nouvel Esprit du temps. Cette fois-ci, l'Horizon et le Grand Récit ne peuvent émerger lentement, une forme rapide de basculement axial est requise et demande un intérêt partagé par la majorité.

- ◇ Au plan économique, la proposition de l'*Éveil* doit présenter une réponse socio-écologique positive au besoin de générer un niveau décent de richesse collective et des modalités équitables de distribution, de redistribution et d'accumulation. Dans cette perspective tant la logique d'un rapport circulaire à la nature que la tradition de l'économie sociale et solidaire représentent des acquis importants sur lesquels la proposition peut s'appuyer.
- ◇ Au plan politique, la proposition de l'*Éveil* peut compter sur la longue tradition de la démocratie représentative à condition de l'associer à une scène politique où d'autres modalités démocratiques – dont la démocratie délibérative et participative et la démocratie directe – seront mises en pratique en toute pertinence, légitimité et

autorité. Cette proposition profiterait aussi à penser une forme collectivisée au modus operandi de l'Habeas Corpus<sup>16</sup>.

- ◇ Au plan juridique, la proposition demande un re-fondement du système juridique dominant afin d'en dé-privatiser la logique pour la « communaliser ».
- ◇ Au plan culturel, la proposition doit répondre par l'affirmative au rapport à l'esthétique. Une esthétique qui demandera d'être pensée en fonction de notre humanité et de notre naturalité.
- ◇ Au plan social, il importe de mobiliser les formes organisationnelles historiques qui ont fait leur preuve.
  - L'association, certes, à partir de finalités plurielles :
    - de reproduction humaine
    - de production des moyens d'existence
    - de consommation des moyens d'existence<sup>17</sup>
    - d'expression cognitive et artistique
    - de services publics...
  - La fédération, certes, à des échelles multiples :
    - prédominance de la communauté et du local
    - un localisme intriqué au régional
    - lui-même intriqué au supra régional...

## STRATÉGIE DE MOBILISATION

1. Mise à l'épreuve du Manifeste // bonification, approfondissement...
2. Déploiement de discussions par et dans de petits groupes de discussion, tel l'ARFI
3. Insertion du Manifeste dans des espaces de travail institutionnel : milieu de l'économie sociale et solidaire ; action communautaire ; milieu syndical ; écosystème philanthropique ; mouvements sociaux ; milieu de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique...
4. Montée en filiation à coordonner à même un leadership de réseau du mouvement de mobilisation individuel, organisationnel, de réseau et institutionnel
5. ...

-----

### Collectif les *Artisans du recul des frontières de l'impossible (ARFI)*

- ◇ Jean-Marc Fontan (Sociologue)
- ◇ Juan-Luis Klein (Géographe)
- ◇ Collectif ouvert à l'insertion de nouveaux membres...

Mai 2020

---

<sup>16</sup> Référence à la notion de liberté chez Karl Polanyi (Dans « Essais »).

<sup>17</sup> Dans la comptabilité socialiste, Karl Polanyi identifie deux modes associatifs : la coopérative de production et la coopérative de consommation. Comme sa réflexion se limitait aux formes économiques, nous présentons une extension de sa typologie en intégrant d'autres dimensions sociétales.